

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 75 (1984)

Heft: 15

Artikel: Stellungnahme des SEV zur Atom- und zur Energieinitiative = L'ASE prend position au sujet des initiatives atomique et énergétique

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-904427>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Abstimmungen vom 23. September 1984

Stellungnahme des SEV zur Atom- und zur Energieinitiative

Die Mitglieder des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins sind in allen Bereichen der Erzeugung, Verteilung und Anwendung der elektrischen Energie sowie in allen Bereichen der Wirtschaft tätig. Es ist deshalb Aufgabe des SEV, sowohl wissenschaftliche und technische als auch wirtschaftliche Probleme zu behandeln.

Im Bewusstsein, dass der Weltenergiebedarf zunimmt, erachtet es der SEV als seine Pflicht, gegen die Verschwendung von Energie zu kämpfen und die Entwicklung und Verwendung aller gegenwärtigen und zukünftigen Energieformen zu unterstützen. Die leicht zu beherrschenden Energien, die nur eine geringe Infrastruktur erfordern, z.B. Erdöl, müssen vorab den Entwicklungsländern zur Verfügung gestellt werden. Die Industrienationen hingegen sollen jene Technologien für die Erzeugung und Verteilung der Energie verwenden, die nur sie dank ihrer technischen und wirtschaftlichen Möglichkeiten beherrschen.

Die Schweiz, als rohstoffarmes Land, muss mehr als 80% ihres Energiebedarfs importieren, dies insbesondere auch, damit ihre Wirtschaft Produkte entwickeln und herstellen kann, die weltweit konkurrenzfähig sind, eine Voraussetzung für den Wohlstand der schweizerischen Bevölkerung.

Auch Kernenergie soll in angemessener Weise Verwendung finden. Sie ist heute eine nicht vernachlässigbare Energieform, die zudem zur Substitution von Erdöl beiträgt. Dies ist um so wichtiger, als eine neue Erdölkrise angesichts der Lage im Mittleren Osten nicht auszuschliessen ist.

Dank den vielseitigen Anwendungsmöglichkeiten der Elektrizität hat diese Energieform eine Vorzugsstellung, besonders auch weil sie von keinerlei schädlichen Emissionen begleitet ist. Sie kann mit allen verfügbaren Primärenergien erzeugt werden. Elektrizität ist somit ein grundlegender Bestandteil einer sicheren, entwicklungsfähigen und zukunftsgerichteten Energiepolitik.

Sowohl die Atominitiative als auch die Energieinitiative bezwecken unter anderem, den Elektrizitätsverbrauch einzuschränken. Ihre Annahme würde nicht nur die Elektroindustrie, sondern alle Industriezweige hart treffen. Sie hätte eine unannehmbare Aufblähung des administrativen Apparates zur Folge und zudem eine Einschränkung der persönlichen Freiheiten, die mit unserem politischen System und unserer Wirtschaftsordnung unvereinbar ist.

Nach eigenen Aussagen geht es den Initianten darum, «Wege zu einer echten Neuordnung zu weisen», also um ein gesellschaftspolitisches Problem. Dies darf nicht unter dem Deckmantel der Energiepolitik geschehen.

Es wäre eine Utopie zu glauben, dass heutzutage ein Land wie die Schweiz ohne genügend elektrische Energie seinen Wohlstand bewahren und weiterentwickeln könne. Die bevorstehenden Abstimmungen sind deshalb von grundlegender Bedeutung für die Erhaltung der Arbeitsplätze. Eine starke Teilnahme an den Abstimmungen darf als Zeichen staatsbürgerlicher Reife der Bevölkerung gewertet werden.

Der Schweizerische Elektrotechnische Verein ruft alle Mitbürgerinnen und Mitbürger auf, die beiden Initiativen entschieden abzulehnen und am 23. September ein DOPPELTES NEIN in die Urne zu legen.



Votations du 23 septembre 1984

L'ASE prend position au sujet des initiatives atomique et énergétique

L'Association Suisse des Electriciens, regroupant les producteurs, distributeurs et utilisateurs d'électricité de toutes les branches de notre économie, se doit de vouer son attention aussi bien aux problèmes économiques que techniques et scientifiques.

L'ASE, consciente de ce que le monde a un besoin croissant d'énergie, doit donc lutter contre le gaspillage et soutenir le développement et l'utilisation de toutes les formes d'énergie actuelles et futures. Dans ce monde, où les richesses sont si diversement réparties, les énergies faciles à maîtriser et n'exigeant que de faibles infrastructures, comme les produits pétroliers par exemple, doivent être réservées en priorité aux pays en voie de développement. Quant aux pays industrialisés, ils doivent, eux, utiliser des technologies de production et de distribution d'énergie plus exigeantes, que seules leurs connaissances scientifiques et leur capacité économique leur permettent de dominer.

La Suisse, pauvre en matières premières, doit importer plus de 80% de son énergie, particulièrement pour permettre à son économie de rester concurrentielle sur le plan mondial et, par là, de garantir la qualité et le niveau de vie de ses citoyens.

Accepter une certaine utilisation de l'énergie nucléaire, c'est aussi multiplier nos sources d'approvisionnement et nous rendre ainsi moins vulnérables à de nouvelles crises qui surviendraient dans le domaine pétrolier; la situation délicate au Moyen-Orient est là pour nous le rappeler.

L'universalité de l'utilisation de l'électricité en fait un vecteur énergétique d'autant plus privilégié que son utilisation n'est accompagnée d'aucune émission nocive. Sa production peut être faite à partir de toutes les formes d'énergies primaires disponibles. L'électricité est donc une composante fondamentale d'une politique sûre, évolutive et ouverte vers l'avenir.

L'initiative atomique et l'initiative énergétique ont toutes deux pour but de restreindre l'emploi de l'électricité. Leur acceptation ne toucherait pas seulement l'industrie électrique suisse mais l'ensemble de notre système industriel; elle aurait pour conséquence un renforcement administratif insupportable et une diminution des libertés individuelles contraire à notre système politique et à notre ordre économique.

«Montrer la voie pour un ordre nouveau», selon l'expression des initiateurs, est un problème de société, il ne faut pas l'aborder sous le couvert de politique énergétique.

Il est tout simplement utopique de croire que de nos jours un pays tel que le nôtre puisse créer, vivre et prospérer sans disposer de suffisamment d'énergie électrique. Pour cette raison, l'enjeu des prochaines votations est capital pour la sauvegarde des postes de travail; une participation massive ne peut dès lors qu'être la démonstration d'une maturité civique réelle de notre population.

L'Association Suisse des Electriciens recommande donc à toutes les citoyennes et tous les citoyens de rejeter résolument les deux initiatives en votant DEUX FOIS NON le 23 septembre prochain.